



LES  
PLANTES  
DU  
JARDIN  
GREC



## AVANT-PROPOS



Le petit traité des plantes du jardin grec que vous allez découvrir est tiré d'un parcours botanique réalisé pour le jardin de la villa grecque Kérylos par la fondation Théodore Reinach de l'Institut de France, grâce à la précieuse collaboration de Mme Suzanne Amigues, professeur à l'Université Paul Valéry de Montpellier - qu'elle en soit ici remerciée.

L'allée principale du jardin invite à se promener dans l'univers des plantes du jardin antique à travers la vie quotidienne et les croyances des anciens Hellènes. Son dessein a remplacé la pinède initiale de la presqu'île "Peira formiga" de Beaulieu-sur-Mer, pour offrir un cadre plus en accord avec les compositions paysagistes des jardins romains soumis à l'architecture et au site, esthétique nouvelle du jardin de plaisance dans laquelle l'influence grecque fut néanmoins prépondérante.

Dans un même souci d'esthétisme, quelques chefs-d'œuvre y ont été disposés qui confirment le style hellénique des pergolas et des balustres de la villa : - à proximité de l'entrée, les parois de l'exèdre sont consti-

tuées de bandeaux de fresques de Boscoreale - guirlandes de fleurs et de fruits du II<sup>e</sup> siècle av. J.-C.; - deux Hermès de marbre supportent les reproductions en bronze du Doryphore de Polyclète et de la poétesse Sappho; - à la pointe de cette parcelle de l'Hellade provençale, devant la façade sud, se trouvent deux statues du sculpteur moderne Costas Dimitriadis (1883-1943) : un torse de femme en marbre blanc, copie fidèle d'un original exposé à la National Gallery de Londres, et une reproduction du Discobole : cette statue, commandée à l'artiste pour les Jeux Olympiques de Paris de 1924, fut ensuite transportée dans le Central Park de New-York; - enfin, en contournant la villa, au pied de l'escalier de la bibliothèque se trouve la reproduction d'un bronze péloponésien du deuxième quart du Ve siècle : il représente l'une des danseuses du théâtre d'Herculanum.



**Jean LECLANT**

*Secrétaire perpétuel de l'Académie  
des Inscriptions et Belles-Lettres  
Conservateur de la villa Kérylos*

**Régis VIAN des RIVES**

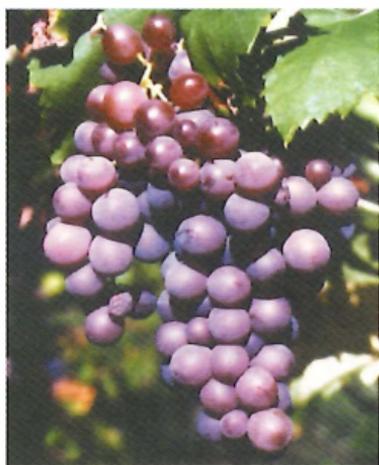
*Administrateur  
de la Fondation Théodore Reinach*

## PETIT TRAITÉ BOTANIQUE

La Grèce antique n'a connu rien de comparable aux jardins suspendus de Babylone, ni à ces parcs magnifiques que les Perses appelaient des "paradis". Le jardin grec, bien plus modeste, alliait d'ordinaire l'utilité à l'agrément.

A la campagne, c'était surtout un verger et un potager : ainsi le père d'Ulysse cultivait en son clos vigne, figuiers, poiriers, oliviers et légumes. Mais dans une comédie d'Aristophane, un paysan chassé par la guerre de son petit domaine évoque avec émotion sa plate-bande de violettes, près du puits... Les citadins appréciaient les ombrages des jardins publics, tel celui de l'Agora, reconstitué par l'École Américaine d'Athènes, ou celui du gymnase d'Académos, avec ses allées bordées de grands arbres où il faisait bon s'entraîner à la course. Les jardins fournissaient aussi les fleurs qui étaient tressées en couronnes pour les convives des banquets. Vers 300 avant J.-C. Théophraste nommait parmi les plantes "coronaires" la rose, le lis, la violette, la giroflée, le narcisse, la jacinthe, le safran et bien d'autres encore. Lui-même, auteur du plus ancien traité botanique conservé, semble avoir créé un jardin expérimental où étaient élevées notamment des espèces exotiques comme le cédratier, rapporté d'Orient par les compagnons d'Alexandre.

De même qu'autrefois en Grèce, arbres fruitiers, essences cultivées pour leur ombre et pour leur bois, plantes à fleurs se côtoient ici dans le jardin de Kérylos.



---

▶ LA VIGNE

Théophraste range la vigne parmi les arbres, ce qui s'explique quand on voit en Grèce et dans les îles des ceps pourvus d'un véritable tronc, qui atteignent 10 mètres de hauteur. Les Anciens attribuaient à Dionysos-Bacchus la découverte de la viticulture et des procédés de vinification. Aussi faisaient-ils chaque année à ce dieu l'offrande du vin nouveau. Un des chefs-d'œuvre de la céramique grecque est une coupe qui représente Dionysos dans un bateau dont le mât soutient une vigne aux grappes énormes. Le raisin de table, les raisins secs et le vin des meilleurs crus comptent aujourd'hui encore parmi les principales productions de la Grèce.



## LE GRENADIER



L'aire naturelle du grenadier s'étend au nord-est de la Turquie au sud de la mer Caspienne. Mais sa culture est très ancienne dans tout le Proche-Orient, en Égypte et dans le bassin méditerranéen. C'est pourquoi la grenade a elle aussi sa place dans la mythologie grecque. L'art et la littérature l'associent de préférence à Perséphone, épouse d'Hadès, le dieu des enfers. Ce dernier, parce qu'il régnait sur le peuple innombrable des morts, était surnommé Pluton, "le riche". C'est sans doute le même genre de richesse qu'évoquent les grains nombreux de la grenade. Dans la vie quotidienne, la grenade était un fruit apprécié, surtout dans ses variétés à pépins tendres et à chair sucrée.



## LE CAROUBIER

Originnaire du Proche-Orient, le caroubier était pour les Grecs un arbre exotique, alors que les Égyptiens le cultivaient depuis la plus haute antiquité. La pulpe sucrée qui remplit l'intervalle des graines était consommée fraîche ou desséchée et moulée en cubes dont on se servait pour édulcorer aliments et boissons.



## L E C O G N A S S I E R ←

Son nom grec, kydonia, étant aussi celui d'une ville de Crète (La Canée), les Anciens attribuaient une origine crétoise au cognassier, en réalité asiatique mais très tôt cultivé dans les pays méditerranéens. Les variétés à petits fruits très parfumés et astringents étaient recherchés en médecine, celles à gros fruits en arboriculture. On consommait les coings en compote au miel.



## ▷ LE SAPIN

La flore grecque comprend plusieurs espèces du genre *Abies*, dont le sapin de Céphalonie, à aiguilles dures, relevées vers le dessus du rameau. Le bois de sapin, très léger, était par excellence le matériau des navires de guerre, dont la qualité essentielle était la rapidité. On l'utilisait aussi dans le bâtiment et pour confectionner, entre autres objets d'usage courant, les tablettes recouvertes de cire qui tenaient lieu de cahiers aux écoliers de l'Antiquité.



## L'ARBOUSIER



Appelé aussi “arbre aux fraises” à cause de ses fruits rouges granuleux. En Grèce où il est commun sur sol acide, l'arbousier est estimé pour ses fruits comestibles, ainsi que pour son bois qui se tourne bien et produit un excellent charbon.



---

▷ L E L I E R R E

Le lierre était consacré à Dionysos : peintures et mosaïques représentent le dieu couronné de lierre, dont un mince rameau orne également les vases à vin. Outre le lierre commun à fruits noirs, les anciens connaissaient plusieurs variétés à fruits jaunes et à feuilles panachées. Pour allumer le feu, ils faisaient tourner un bâton de laurier dans une cupule de lierre, jusqu'à ce que jaillisse une étincelle.



6

## L E P A L M I E R



La présence du palmier dans un jardin grec ne doit pas surprendre. Toujours planté en Grèce continentale, il est spontané en Crète où l'on visite comme une curiosité naturelle la petite palmeraie de Vaï. Il était autrefois plus répandu dans le monde égéen : une fresque de Théra représente une rivière bordée de palmiers et on vénérât à Délos le palmier sous lequel était né Apollon. Les voyageurs grecs en Égypte et au Proche-Orient ont parlé longuement de la culture du palmier, des variétés de dattes et même de la consommation du cœur de palmier.



## ▷ LA ROSE

Les premières roses améliorées furent obtenues en Perse à partir de la “rose de Damas” vers l’an 2000 avant notre ère. Signe de leur diffusion précoce dans le monde méditerranéen, les plus anciens textes grecs mentionnent le parfum extrait de la rose. Hormis les églantines, la seule espèce indigène en Grèce est la “rose de France”, fréquente en Macédoine où la légende situait la roseraie merveilleuse du roi Midas. Dans les jardins de cette région, on remarquait du temps de Théophraste une variété peu odorante à fleur très double, appelée “rose à cent feuilles”. Les roses de Cyrène, en Libye, étaient les plus réputées pour la suavité de leur parfum.



## LE BUISSON ARDENT ←

(Pyracanthé). Le buisson ardent doit son nom à la vive couleur rouge orangé de ses fruits innombrables qui résistent bien aux hivers les plus rigoureux. La plante se rencontre à l'état sauvage en Grèce du Nord, mais elle fut très tôt cultivée pour servir d'ornement pendant la saison la plus dépourvue de fleurs.



LE ROMARIN  
LA LAVANDE  
LE THYM

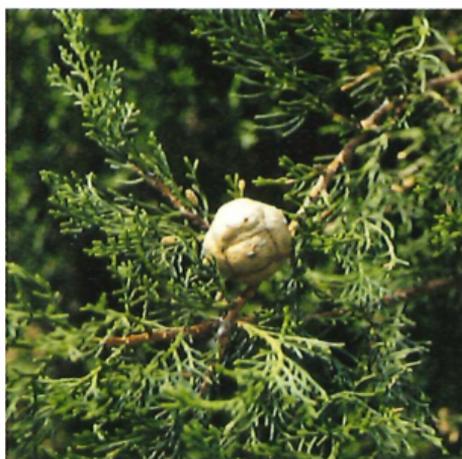
Thym, lavande et romarin nous apparaissent comme le trio indissociable des plantes aromatiques méditerranéennes. Cependant notre thym est absent de Grèce, la lavande y est très rare et le romarin peu commun. Ce dernier portait en grec un nom dérivé de celui de l'encens, comme son nom vulgaire français "encensier", à cause du parfum de ses feuilles froissées. Les fleuristes tressaient ses rameaux en couronnes et les médecins l'utilisaient dans le traitement de la jaunisse.



## LE FRONT DE MER



La mer fait partie du paysage grec conventionnel. Royaume de Poséidon qui provoquait les tempêtes en frappant les flots de son trident, elle était pour les Anciens un élément familier. Pour la plupart d'entre eux, la pêche, la navigation le long des côtes et d'île en île faisaient du bateau le moyen de transport le plus usuel. Malgré la difficulté d'explorer le milieu aquatique avant l'invention des techniques modernes, les savants de l'Antiquité possédaient une connaissance remarquablement précise des animaux marins ainsi que des algues, auxquelles Théophraste consacre un chapitre entier de ses Recherches sur les plantes.




---

 ▷ L E C Y P R È S

Immédiatement reconnaissable à sa silhouette en forme de quenouille, le cyprès, à l'état sauvage, présente un aspect différent, avec des branches horizontales comme celles du sapin. Les montagnes de la Crète occidentale étaient couvertes d'une forêt de cyprès, dont quelques lambeaux ont survécu à une exploitation intensive depuis l'Antiquité. Le bois du cyprès, imputrescible et susceptible de prendre un beau poli, valait très cher : une inscription de Delphes rappelle que les grumes de cyprès utilisées pour la charpente du temple d'Apollon furent payées en monnaie d'or. Dans les îles grecques la coutume veut qu'on plante un cyprès à la naissance d'une fille : ce sera le mât du bateau de son futur mari.



## L E P I N ◀

Une couronne de rameaux de pin récompensait les vainqueurs aux jeux isthmiques, organisés sur l'isthme de Corinthe sous le patronage de Poséidon. C'est en effet au dieu de la mer qu'était consacré cet arbre, dont le bois servait à la construction des bateaux de commerce ou de pêche, tandis que la résine assurait l'étanchéité de leur coque. Cette substance, recueillie encore aujourd'hui par gemmage, comme en France sur le pin des landes, avait de nombreux usages médicaux et, mélangée au vin de qualité courante, aidait à sa conservation tout en l'aromatisant.



---

▶ L'OLIVIER

Selon la légende, Athéna l'avait emporté sur Poséidon, qui lui disputait l'honneur de patronner Athènes, en offrant à la ville l'olivier. On voyait sur l'Acropole, près de l'Erechthéion, ce qui restait de l'arbre sacré, d'autant plus vénéré que sa nature divine s'était manifestée par un prodige : brûlé par les Perses après la prise de la ville, l'olivier de l'Erechthéion avait repoussé le lendemain. L'olivier croît spontanément dans les parties les plus sèches et les plus chaudes du bassin méditerranéen. C'est sur un olivier sauvage voisin du temple de Zeus à Olympie qu'étaient cueillis les rameaux destinés à couronner les vainqueurs des jeux olympiques. Les olives et l'huile d'olive tenaient naturellement une grande place dans l'alimentation des anciens Grecs. Les athlètes utilisaient aussi l'huile pour assouplir leurs muscles avant l'effort et presque tous les parfums fabriqués dans l'Antiquité étaient en réalité des huiles parfumées.



## L'IRIS



Iris, messagère des dieux dans la mythologie grecque, était la personnification de l'arc-en-ciel. Selon les Anciens, la fleur du même nom rappelait l'arc-en-ciel par la diversité de ses coloris : blanc, jaune vif, violet, bleu clair. Le rhizome de l'iris de Florence, simple variété de l'iris des jardins, était utilisé, comme aujourd'hui, pour la fabrication des parfums.



---

▶ L E L A U R I E R

C'est le "laurier sauce" des cuisinières et, plus noblement, le "laurier d'Apollon". Il passait en effet pour être né de la métamorphose d'une Nymphe qui avait obtenu de la déesse Terre d'être changée en arbre pour échapper à la poursuite amoureuse d'Apollon. A Delphes le laurier était partout présent dans le rituel apollinien : un arbre sacré était cultivé à l'intérieur du temple; les fidèles venus consulter l'oracle du dieu portaient des rameaux de laurier et on se servait même d'un balai de laurier pour nettoyer les abords du sanctuaire.

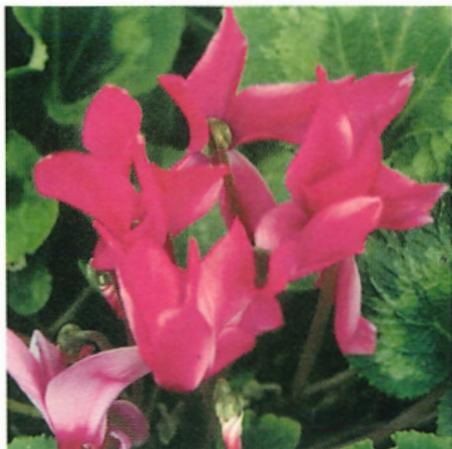
La couronne de laurier que recevaient les vainqueurs des jeux pythiques célébrés à Delphes est devenue pour nous le symbole d'un brillant succès.



## L A L A U R I E R R O S E



(*Nerium oleander*). Le laurier rose existe en Grèce à l'état sauvage sous sa forme à fleurs simples et roses; les variétés à fleurs doubles de diverses couleurs sont des produits de l'horticulture moderne. Le médecin grec Dioscoride compare la feuille du laurier rose à celle de l'amandier, sa fleur à celle de la rose, son fruit à une corne pleine d'un duvet laineux; il le dit très vénéneux et néanmoins utilisé pour l'ornement des parcs.



## ▷ L E C Y C L A M E N

Appelé en grec *kyklaminos* parce que ses pédoncules s'enroulent en cercle (*kyklos*) après la floraison, cette plante très commune en Grèce couvre le sol aride de ses fleurs roses dès la fin de l'été. Les Anciens utilisaient son tubercule en médecine et dans la composition des philtres.



## L A F O U G È R E



Le Grec nommait la fougère ptéris parce que les divisions de ses feuilles rappellent les plumes de l'aile d'un oiseau (ptéron). La fougère mâle était déjà un vermifuge réputé.



→ L'ACANTHE

L'acanthé de nos jardins, à grandes feuilles vert foncé non piquantes, est remplacée en Grèce par une espèce dont les feuilles sont plus étroites, moins molles et très épineuses. Selon la légende, sur la tombe d'une jeune fille de Corinthe sa nourrice avait déposé une corbeille garnie d'objets chers à la défunte; les feuilles d'une acanthé qui poussait à proximité retombèrent bientôt sur les bords de la corbeille : ce fut le prototype du chapiteau corinthien à feuilles d'acanthé recourbées en volute.



## L E M Y R T E



Consacré à la déesse de l'amour, Aphrodite, le myrte était de toutes les fêtes : mariages, banquets, mais aussi cérémonies religieuses et funéraires. La demande en couronnes de myrte était telle que le marché aux fleurs d'Athènes s'appelait le "marché aux myrtes". Cet arbrisseau toujours vert était apprécié moins pour la beauté de ses petites fleurs blanches que pour le parfum de ses feuilles froissées. Celles-ci sont criblées de glandes translucides qui renferment l'huile essentielle odorante. Les baies, fortement aromatiques elles aussi, étaient consommées par les buveurs, car elles passaient pour retarder l'ivresse.

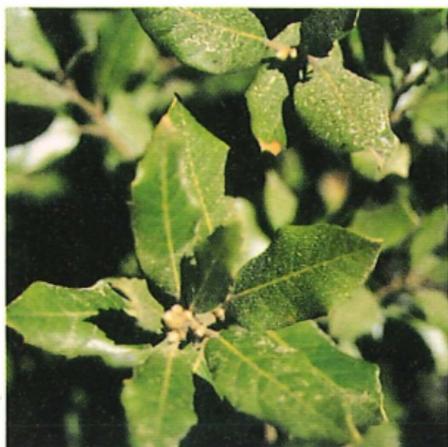


Le buis se rencontre seulement dans les montagnes du nord de la Grèce, où il est de médiocre venue. Son bois jaune clair, excellent pour l'ébénisterie, fut cependant l'un des plus anciennement recherchés : un inventaire de mobilier daté d'environ 1200 avant J.-C. mentionne des tables garnies de buis. Ce bois précieux dut être importé de l'actuelle Albanie, avant de l'être plus massivement de la côte méridionale de la mer Noire, renommée pour ses buis magnifiques.



## LE PALMIER NAIN ←

(*Chamaerops humilis*). Aujourd'hui absent du bassin méditerranéen oriental, il abondait en Crète vers 300 avant J.-C. Sa régression est due au défrichement des zones littorales (occupées en Crète par des cultures maraîchères) et à son exploitation dès l'Antiquité : on tressait avec les palmes couffins et paniers, on consommait les pousses tendres et même, en cas de disette, les racines.



## LE CHÊNE VERT

Cet arbre si répandu dans le Midi de la France est assez rare en Grèce, sauf aux environs d'Olympie. Le chêne kermès dans sa forme arborescente lui ressemble beaucoup et il est bien plus commun dans le monde grec. Ces deux essences ont un bois très résistant que les Anciens recherchaient pour les pièces soumises à de fortes contraintes : age de charrue, essieu de charrette, et même la traverse sur laquelle s'enroulent les cordes de la lyre. L'étude des épaves romaines retrouvées au large des côtes provençales a révélé que le chêne vert était utilisé dans la construction navale, principalement pour les chevilles et les languettes d'assemblage.



20

## L E P E T I T H O U X



Pour Théophraste, l'originalité de notre fragon ou "petit houx" est de "porter son fruit sur la feuille"; cette baie rouge s'attache en réalité à un rameau aplati ou cladode.



## LE P A P Y R U S

Cette plante, dont le nom est à l'origine de notre mot "papier", a joué un rôle essentiel dans la transmission de la culture gréco-latine. Avec les fibres de sa tige les artisans égyptiens confectionnaient un "papier" souple et résistant dont les rouleaux ont constitué les premiers livres. Dans la vallée et le delta du Nil, d'où il a aujourd'hui disparu, les papyrus avait en outre une foule d'usages : on en faisait des nattes, des cordes, des embarcations; la tige pouvait être mâchée (comme la canne à sucre) et la racine servait de combustible.



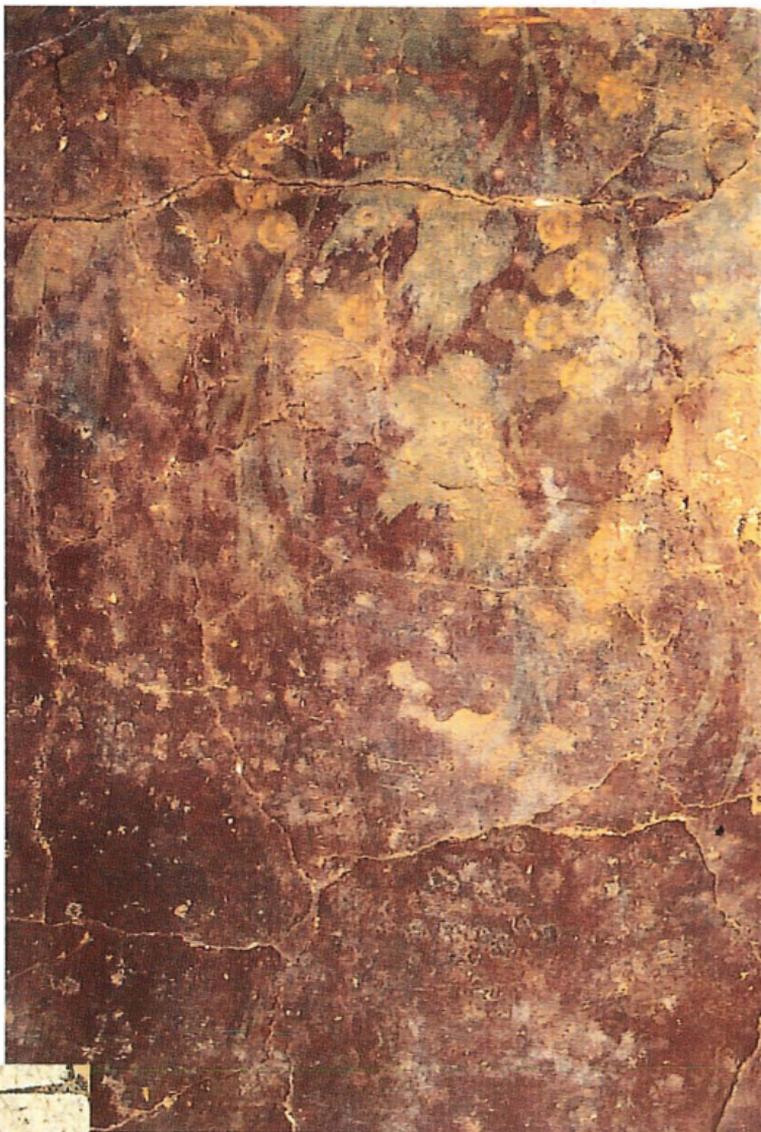
## LE CITRONNIER

Les Grecs n'ont pas connu le citronnier, mais seulement le cédratier, espèce voisine à gros fruits peu juteux aujourd'hui destinés à la confiserie. Originaire de la région himalayenne, le cédratier était très cultivé en Perse où les naturalistes de l'expédition d'Alexandre purent se procurer des graines. Le fruit protégeait les vêtements des mites et son jus était administré comme contre-poison.



LE BANANIER

Observé dans le nord de l'Inde dès 326 avant J.-C. par les naturalistes de l'expédition d'Alexandre, qui ont comparé à des plumes d'autruche ses longues feuilles souvent déchirées en étroites lanières.



*Photo de couverture :  
détail d'une fresque de  
Boscoréale.*

*Ce guide a été publié par la  
Fondation Théodore Reinach  
Institut de France*

*Textes de Suzanne Amigues,  
Professeur à l'Université de  
Montpellier III*

*Crédit Photos :*

*Suzanne Amigues et Rom*